

GEORGES BRASSENS :

une guitare plus un cœur

SANS trucs, sans ficelles, simplement avec son cœur et sa guitare, Georges Brassens enthousiasme son public, à Bobino.

J'ai trouvé que les nouvelles chansons qu'il présente ont toujours le même punch qu'autrefois. Ni les années qui passent ni le succès ne leur ont limé les ongles.

Qu'il soit moqueur, féroce ou tendre, Georges Brassens égratigne toujours un peu. C'est sa manière et il est resté fidèle à lui-même.

On retrouve le même amour de la liberté, la même révolte devant les contraintes hypocrites de la société, et les mêmes goûts pour les femmes, les copains, le vin et les bonheurs simples. Mais, en l'écoulant chanter devant son micro, de sa voix grave et chaude, on a le sentiment de tout redécouvrir. Ce n'est pas là un de ses moindres mérites.

« Jeanne », « La fille à cent sous », « La guerre de 14-18 » sont, pour moi, trois de ses meilleures créations.

Le public ne s'y trompe pas. Georges Brassens remporte le succès qui ne va qu'aux vrais poètes, aux chanteurs qui négligent les formules à la mode, aux artistes qui donnent tout d'eux-mêmes contre les réussites tapageuses qui ne durent que deux saisons, ou trois.

La première partie du programme de Bobino n'est pas négligeable. Elle a été composée uniquement avec des amis de Brassens et ce diable d'homme a aussi, il faut bien le constater, la main heureuse pour découvrir des talents.

Celui de Barbara est indiscutable. Il serait bien étonnant, j'en suis sûr, qu'on n'entende pas beaucoup parler d'elle dans les mois à venir.

Elle chante la détresse, l'amour, la mort ; des chansons qu'elle compose elle-même. C'est écrit avec une grande économie de moyens sur des mélodies qui lui sont très personnelles. Barbara fait mouche à tout coup et dans « Nantes » (sa plus belle chanson) elle fait interminablement crépiter les applaudissements.

Dans le genre cocasse et truculent, Bobby Lapointe ne manque pas son but. Ses chansons sont des trouvailles verbales, des suites ininterrompues de jeux de mots et de syllabes qui déchaînent le rire. Deux titres vous en donneront une idée : « Ta Katie t'a quitté » et « T'as pas tout dit à ta Doudou ». Toutes ses chansons sont de la même eau. Enfin, il y a une jeune débutante, Brigitte Fontaine, dont l'humour mordant et cynique est très original dans la jeune chanson.

M. BARROIS

Noir & Blanc

11 novembre 1964